



En voyage en bateau avec de jeunes enfants...

Régulièrement, les lecteurs du magazine nous interrogent : "Est-ce bien raisonnable de partir en voyage en bateau avec de jeunes enfants ? " Pour répondre à cette question, nous avons demandé à une famille franco-sud-africaine en mer depuis 2008 de nous donner son avis. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça donne envie !

Texte et photos : Emmanuelle Buecher-Hall



l'éducation. Chacun trouvera ses propres solutions, mais il est bon d'y réfléchir sérieusement avant le grand départ.

En ce qui nous concerne, nous avons aménagé Merlin en sachant que nous serions au moins 5 à bord et que nous ferions de longues traversées. Une fois le bateau fini, nous avons vécu 6 mois à bord, à la marina, avant de larguer les amarres. Cela nous a permis de prendre nos marques, d'avoir une transition tout en douceur entre notre vie de terriens et celle de marins, mais aussi de nous adapter à notre nouvel espace et de constater ce qu'il fallait améliorer ou transformer. Les enfants ont ainsi continué l'école quelques mois puis les cours par correspondance sont arrivés. Un nouveau rythme s'est alors trouvé. Ces premiers changements

investi par rapport à ce sujet, mais nous avons finalement trouvé utiles tous nos achats. A bord, nous avons ainsi une radiobalise de localisation (EPIRB) ainsi que l'AIS (receveur et émetteur), un "Sea Me" (comparable au Mer Veille), un téléphone satellite, un système personnel d'alarme d'homme à la mer (les "Lifetags" de Raymarine – très appréciés lorsque l'on fait ses quarts seul). Les enfants connaissent l'utilité de chaque appareil et savent s'en servir si nécessaire. Il y a aussi quelques règles d'or, simples, logiques et qui ont été instaurées sans difficulté car nous avons à chaque fois expliqué leur raison d'être aux enfants. Il y a des règles de base qui s'appliquent dès que l'on est à bord, d'autres variant si nous sommes en nav, au mouillage ou en marina.

Nous avons eu la chance de rencontrer Thomas Coville peu de temps avant que nous n'emmenagions à bord. Il a partagé avec les enfants ce vieil adage de marins :



EN MER

Un des avantages du cata, c'est que ça ne gêne pas. Les enfants se tiennent tout de même lorsqu'ils avancent sur le pont et ils enfilent leur gilet de sauvetage dès qu'ils sont en dehors du cockpit. Pour qu'ils ne se sentent pas engoncés dans de grosses brassières, ils ont eu, comme leurs parents, des



En près de 4 ans à bord, nous n'avons utilisé que 2 fois un traitement antibiotique et n'avons cassé que trois ongles... Qui dit mieux à terre ?

"Une main pour soi, une main pour le bateau". Ce fut la première règle de sécurité appliquée sur Merlin, au début aussi bien en mer qu'à la marina.

A peine installés à bord, nous avons également encerclé Merlin par des filets (filets de volley faits sur mesure) tout autour de solides chandeliers. Cléa n'avait alors qu'un peu plus de deux ans et était dans sa période d'exploration. Les filets offrent cette impression de sécurité que nous n'avons jamais trouvée superflue. Ils ont aussi permis de récupérer non pas les enfants, mais serviettes s'envolant ou outils glissant.

Il n'y a pas d'allées et venues par les capots. La porte principale sert ainsi à vérifier qui est à l'intérieur ou dehors.

Les enfants savent très bien se servir de la VHF ainsi que de la BLU et peuvent donc appeler en cas de besoin, et pas uniquement pour communiquer avec les copains.

étaient tellement évidents et préparés qu'ils se sont faits sans heurts. Les principales clés du succès de toute aventure sont sans doute une bonne préparation, de nombreuses réflexions et une attitude positive.

Voici avec quelques détails comment à bord de Merlin nous avons entrepris notre périple avec trois enfants.

I - SÉCURITÉ

La sécurité étant primordiale, nous n'avons ni lésiné lors de la conception du bateau ni lors du voyage lui-même, qu'il s'agisse de la sécurité des enfants (ex. : éviter la chute à l'eau ou de celle du bateau (ex. : éviter les collisions). Il est néanmoins facile de se laisser avoir par toutes les avances technologiques et tous les gadgets qui semblent indispensables dans ce domaine. Nous-mêmes avons peut-être trop

gilets autogonflants. Nous-mêmes avons enfilé notre gilet plusieurs fois, en fait, dès que la situation n'était pas confortable à 100 %. En fonction de l'état de la mer, les enfants s'accrochent, ou pas, à la ligne de vie faisant le tour de Merlin, grâce à des mousquetons faciles à manipuler. Au départ, nous étions relativement stricts et ils s'accrochaient dès qu'ils sortaient du cockpit. Les enfants grandissent et leurs réflexes étant acquis, il y a bien eu quelques sorties sur le pont, pour aller voir des hordes de dauphins par exemple, par très beau temps sans gilet,

Nous habitons sur Merlin, notre Dean 440, depuis mai 2008. Nous, c'est-à-dire une petite famille franco-sud-africaine composée de Gregory, Emmanuelle et nos trois mousses : Victor, Félix et Cléa (aujourd'hui respectivement âgés de 11, 9 et 6 ans).

Nous avons quitté Le Cap (Afrique du Sud) en novembre 2008 et sommes actuellement à Brisbane (Australie). Habiter à bord et partir naviguer avec des enfants impliquent forcément de nombreux questionnements, notamment vis-à-vis de la sécurité, de la santé et de

1 : La famille au complet au mouillage de Fakarava. Les enfants ont déjà bien grandi.

2 : La cabine transformée en aire de jeu et de construction : la caisse de Lego a été bien utilisée.

3 : Naviguer avec de jeunes enfants : un vrai bonheur pour les grands et les petits...

DOSSIER : ENFANTS A BORD

mais toujours en ayant une main pour le bateau. Il faut aussi savoir rester juge des différentes situations.

Avant le grand départ, nous avons eu avec eux plusieurs conversations portant sur la sécurité. Nous avons aussi fait de multiples manœuvres d'homme à la mer en impliquant les enfants au maximum de leurs possibilités. Tout au cours du voyage, ces discussions et ces manœuvres ont été répétées. Les enfants ont grandi et sont aujourd'hui capables de faire la manœuvre presque par eux-mêmes dans de bonnes conditions météo.

Nous leur avons également expliqué qu'ils pourraient se trouver des situations où ils devraient obéir sans même poser de question. Nous n'avons jamais vécu de telles situations mais le ralliement sous la table du carré n'est jamais exclu.

AU MOUILLAGE

Les chutes à l'eau paraissent plus rares en nav car l'on est généralement bien attentifs. Elles sont moins exceptionnelles au mouillage. Cléa est ainsi tombée à l'eau un soir alors que nous prenions l'apéro sur un bateau copain. Cela a gentiment sonné l'alarme : il ne nous fallait pas relâcher notre vigilance, d'autant plus sur un bateau où les repères sont modifiés. Cela a aussi alerté les enfants qui, depuis, n'ont plus eu ce type d'accident.

Nous avons également à bord des gilets classiques que les enfants utilisent lorsqu'ils partent découvrir seuls les alentours en kayak ou en dériveur. Là encore, nous montrons l'exemple.

A LA MARINA

En marina, on aurait aussi tendance à relâcher son attention, et les accidents peuvent arriver plus vite. Lors de notre adaptation à la vie de bateau, Cléa ne marchait jamais seule sur un ponton et devait toujours nous donner la main. Les garçons, quant à eux, avaient leur gilet de sauvetage s'ils voulaient jouer seuls sur le ponton. Toutefois, les trois sont déjà tombés à l'eau ! A chaque fois, ils ont eu les bons réflexes d'appeler (crier fort mais sans effroi) et de s'accrocher à ce qu'ils pouvaient. Etant tous très bons nageurs ils n'ont pas (trop) paniqué et au final

furent plutôt déçus d'avoir perdu un vélo ou d'avoir mouillé leur sac d'école avec les devoirs. Ils ont sans doute bien réagi car là encore nous avons souvent discuté de l'éventualité d'une chute et de la conduite à tenir.

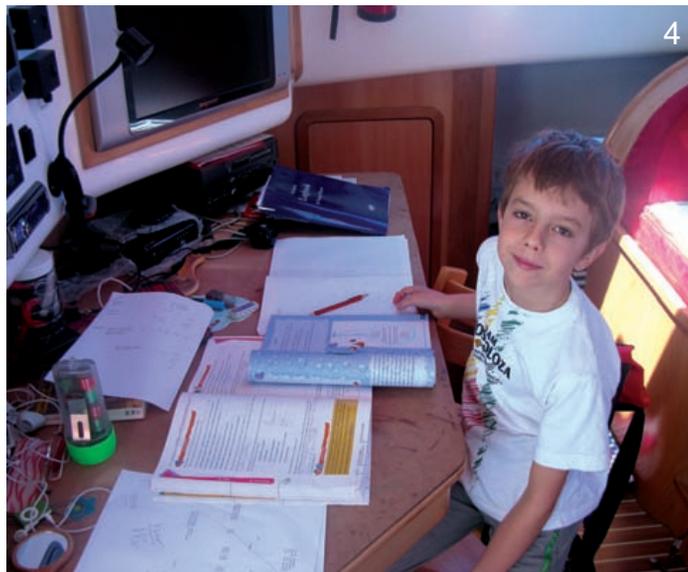
II - SANTE

Partir pour une longue période en mer peut être source de nombreuses angoisses, notamment en ce qui concerne la santé de chacun. Deux de nos enfants étaient sérieusement sujets au mal de mer au départ et j'appréhendais la déshydratation. Nous avons ainsi embarqué différents sirops et cachets ou encore des bracelets accupressions et beaucoup de boissons réhydratantes. En fait, les enfants ne furent jamais trop incommodés par le mal de mer. Ils s'allongent et attendent avec un seau près d'eux.

Il y a aussi eu les incontournables vaccinations, un peu effrayantes pour les enfants, surtout de par leur nombre. Il y a eu les classiques qui ont été vérifiés (tétanos, polio, rougeole, oreillons, etc.) et les spécifiques du voyage (hépatites A et B, fièvre jaune, typhoïde). Il vaut mieux tenir son carnet de vaccination à jour.

Gregory et moi-même avons suivi un stage de remise à niveau de nos connaissances en secourisme. J'ai également suivi une formation médicale d'une semaine destinée aux capitaines de navire et orientée sur les accidents en mer. J'ai ensuite passé un vendredi soir aux urgences d'un hôpital du Cap pour mettre en pratique la théorie apprise. J'ai ainsi mis une perfusion et recousu une coupure, mais j'ai surtout appris que l'adrénaline en cas d'urgence permettait de garder son sang-froid.

J'ai également élaboré la pharmacie du bord en comparant plusieurs sites de voyageurs. J'ai établi plusieurs listes et ai demandé conseil à deux médecins. Au final, c'est notre généraliste qui est venu à bord pour que nous puissions tous ensemble cibler précisément nos besoins, notamment en fonction de notre passé médical. Nous avons aussi tenté d'avoir le plus souvent des médicaments à large spectre et pouvant être utilisés par les enfants en réduisant de façon appropriée les doses. Un ami pharmacien (on se trouve plein de nouveaux amis avant le départ !) a rassemblé cachets,



crèmes et bandages en utilisant dès que possible des génériques.

A bord, nous avons différents guides et dictionnaires médicaux, dont les deux volumes "Du guide

de la médecine à distance" de J.-Y. Chauve qui permet de décrire correctement les symptômes lors d'un appel au Centre de consultation Médicale Maritime



(www.chu-toulouse.fr/-centre-de-consultation-medicale). Nous n'avons jamais été dans une situation d'urgence nécessitant leurs services. Néanmoins, il est très réconfortant de savoir qu'un tel centre existe et qu'ils feront leur possible pour vous aider à soigner au mieux et avec "les moyens du bord" celui/celle qui en a besoin. Pour des petits soucis, nous avons quelques fois demandé conseil à des amis médecins via email.

Sur un bateau, le risque éventuel d'un accident et ses conséquences nous rendent plus attentifs et la vigilance est toujours de mise. En près de 4 ans à bord, nous n'avons utilisé que 2 fois un traitement antibiotique (pour des angines chez les enfants) et n'avons cassé que trois orteils. Les coupures et petits bobos sont fréquents et ont tendance à mal cicatriser dans cet environnement humide. Nous avons donc toujours à portée de main une bonne crème antibactérienne (un tube

pour 6-8 mois environ). Les enfants savent eux-mêmes où elle

est et à quoi elle sert. Notre grande pharmacie est aujourd'hui dans un état plus ou moins semblable à celui du départ et c'est tant mieux ! Néanmoins, je ne regrette pas d'en avoir une complète car nous ne sommes jamais à l'abri d'accidents plus sévères.

Un autre élément qui peut être ter-

"d'urgence" (une boîte de raviolis, par exemple !) qui sont servis si la cuisinière a le mal de mer. Lors des escales, nous avons découvert quelques nouveaux fruits et légumes accompagnés de recettes nouvelles. Lors des longues traversées ou des escales dans des coins perdus un peu prolongées, les produits frais dureraient bien un

En ce qui concerne l'école à bord, ce serait mentir que de dire que tout s'est déroulé sereinement tous les jours !

riblement néfaste pour la santé est celui que l'on va souvent chercher, c'est-à-dire le soleil. Nous avons un tube de crème d'un facteur 30+ à la sortie du carré et tout le monde sait qu'il faut s'en tartiner dès que l'on sort et s'en remettre plusieurs fois dans la journée. Il y a aussi le tiroir à chapeaux et celui à lunettes de soleil. Le cockpit est entouré de protections solaires et nous essayons d'être vigilants quant aux heures de sorties. A la plage et dans l'eau, les enfants ont toujours leur "sun top" (maillot servant de protection solaire).

Une bonne santé provient sans doute aussi d'une alimentation équilibrée. Etant avec des enfants, nous avons essayé d'avoir trois vrais repas par jour. Il y a toujours de disponibles quelques repas

certain temps, puis le relais était pris par les conserves sans qu'il y ait mutinerie. Nous avons souvent fait faire des heures supplémentaires à notre grand four pour des gâteaux et des pizzas, même si cela faisait monter d'encore un ou deux degrés la température du carré. Nous aussi avons instauré la tradition des crêpes le dimanche et les enfants ont toujours eu un

4 : Le voyage en bateau, c'est bien, mais cela ne dispense pas de suivre une vraie scolarité...

5 : Merlin à Moorea... Le 440 a bien rempli sa mission de bateau de voyage et de maison pour toute la famille.

6 : Moment de détente en famille en regardant une éclipse sur la plage à Bora Bora.



DOSSIER : ENFANTS A BORD

grand bonheur à les faire sauter. Une bonne table étant synonyme d'un équipage réjoui, nous n'avons fait qu'appliquer la maxime au mieux.

Durant tout le voyage, nous n'avons bu que l'eau provenant du dessalinisateur. Le problème avec cette eau est qu'elle est tellement purifiée qu'il n'y a plus les sels minéraux nécessaires. Un pharmacien en Polynésie nous a conseillé de boire un demi-verre d'eau de mer tous les jours pour avoir notre

Il est aussi réputé que reconnu et permet aux enfants francophones de suivre une scolarité de qualité tout en voyageant. Les formations sont peu chères. Elles couvrent la totalité du programme officiel et elles sont donc très complètes. Nous avons "testé" les cours de la grande section de maternelle à la 6e, et n'avons jamais eu de gros problèmes. Les cours se composent de livrets pour chaque matière, parfois accompagnés de CD, et d'un petit "mode d'emploi"

école tous les matins du lundi au vendredi, aussi bien lorsque nous sommes en mer qu'au mouillage. Les enfants doivent faire quatre matières par jour (dont maths et français). Quand ils sont motivés, cela ne prend que 2h30, mais nous avons aussi connu des matinées qui se prolongeaient péniblement jusqu'en début d'après-midi. Nous avons eu quelques week-ends studieux car nous étions proches d'une poste et que les devoirs étaient presque prêts à

C'est ce temps de complicité passé ensemble à jouer et à rire qui est si précieux, et lorsque les paysages qui nous entourent sont magnifiques, ces instants simples deviennent simplement magiques.

apport en sels minéraux. Nous n'avons même pas réussi à le faire une fois ! Nous nous sommes en fait mis à utiliser l'eau de mer pour faire notre pain. Mais surtout, nous faisons régulièrement des petites cures de vitamines et sels minéraux.

III - EDUCATION

L'ÉCOLE À BORD

Pour pallier à la désorganisation du système d'enseignement lors de la Seconde Guerre mondiale, un service par correspondance a été créé en France en 1939. Ce système n'a cessé de se perfectionner pour être aujourd'hui le CNED que l'on connaît, sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale.

pour les parents / tuteurs. Depuis 2 ans, il y a également des activités à faire en ligne, ce qui pose évidemment problème lorsque l'on est en mer ou à un mouillage sans connexion. Le CNED envoie toutefois des CDs avec les exercices correspondants, permettant ainsi aux enfants de suivre leur formation sans souci. Depuis cette année, il est très facile de déposer les tests oraux en ligne. Il reste les séries de devoirs écrits à renvoyer en France environ toutes les trois semaines (il faut donc trouver une poste proche !). Ces devoirs seront corrigés par le même enseignant toute l'année. Nous avons toujours eu des enseignants-correcteurs très compréhensifs et extrêmement compétents. Les avantages du CNED sont nombreux : peu chers, les cours sont bien structurés et toutes les matières sont évaluées. Mais surtout, si les résultats sont satisfaisants, il y a reconnaissance du passage à la classe supérieure. Les enfants peuvent donc réintégrer sans problème un système éducatif normal à la fin du voyage.

Ce système représente toutefois quelques inconvénients : le principal étant la nécessité d'avoir une adresse pour réceptionner les cours vers septembre. Nous avons eu plusieurs fois des retards de livraison qui nous ont obligés à rester plus longtemps que prévu à un endroit. Le système est parfois un peu rigide et très académique. On apprend vite en bateau à s'adapter, même à ces petits inconvénients.

Dans la pratique, nous faisons

être envoyés. Ces cours nécessitent l'investissement de l'un (ou des deux) parent(s). Victor, Félix et Cléa suivant trois niveaux différents, et comme j'étais la seule à assurer leur tutorat (simplement parce que Gregory ne parle pas assez bien le français !), ils ont également appris à travailler de façon très indépendante. Mais ce serait mentir de dire que tout s'est déroulé sereinement tous les jours ! Il y a eu des tensions, des prises de bec et quelques crises ! Il était parfois difficile de faire la part des choses (aussi bien pour moi que pour les enfants) entre le rôle de mère et celui d'enseignante. Les programmes ont toujours été finis début mai, laissant quatre mois de vacances forcées où nous révisions ou consolidions les points faibles. Nous avons bien rencontré quelques bateaux qui utilisaient un autre système ou qui composaient eux-mêmes leur cours, mais le CNED, au final, nous correspondait très bien.

Et après ? Nos enfants ont intégré depuis quelques mois une école australienne. Ils n'ont pas eu de difficultés d'adaptation, de compréhension (même s'ils sont bilingues, ils n'avaient toutefois jamais suivi les cours en anglais).



Ils ne semblent pas avoir de lacunes quant à leurs apprentissages fondamentaux, bien au contraire, et ils poursuivent toujours leur apprentissage du français avec le CNED, qui offre aussi des cours "à la carte"

TEMPS LIBRE

Et après l'école, que font les enfants ? Il y a les activités récurrentes, quels que soient la situation (au mouillage ou en nav) et les jouets incontournables, qui permettent aux enfants de s'occuper pendant des heures. Sur Merlin, les Lego et les Playmobil arrivent en pôle position. Au cours du voyage, la collection a été régulièrement agrandie, et elle est aujourd'hui bien fournie. Cléa a eu sa grande période découpage, nous récupérons alors de nombreux magazines. Félix a inventé





11

sorties plongée, les pique-niques sur la plage en famille ou les marches dans la forêt tropicale restent bien plus mémorables que n'importe quel film.

L'espace offert nous a également permis d'avoir quelques gadgets pas vraiment indispensables mais vraiment bien pratiques lorsque l'on a trois enfants, tels qu'une vraie machine à laver, une grande cuisinière, et de nombreux "jouets" (kayaks, dériveur, surf).

Vivre un tel voyage avec ses enfants leur offre plus de mille et une richesses. Ils s'ouvrent sur le monde et ses diversités culturelles, sociales et géographiques.

Alors, quand Cléa me demande aujourd'hui quand on continuera "le voyage de Merlin" parce qu'elle aimerait bien retourner naviguer, je me dis que notre petite aventure ne fut pas une erreur.

MERLIN

Vous pouvez suivre les aventures de Merlin sur le site de la famille.

Et pour info, le Dean 440 est actuellement à vendre...

www.merlinsvoyage.net

de nombreux jeux et a eu sa phase peinture / dessin, jusqu'à aller vendre ses œuvres dans des petits villages. Victor est devenu un fervent lecteur, dévorant des livres de plusieurs centaines de pages par jour. Un livre électronique semble alors un bon investissement ! Lors des longues traversées, la magie de l'écran a aussi charmé tout l'équipage. A bord, la télé est reliée directement à un lecteur multimédia et les enfants se servent d'une simple télécommande pour accéder à leurs programmes

préférés déjà numérisés. Ils ont ainsi (et nous avec !) regardé pas mal de films et dessins animés mais aussi de très nombreux reportages, notamment ceux de la BBC qui sont très instructifs. Ils ont eu leur période jeux électroniques (DS et GameBoy), mais nous avons tendance à limiter leur temps d'utilisation. Les longues traversées ont surtout été l'occasion de tous nous rassembler l'après-midi autour d'un jeu de société. Les parties de Monopoly ne semblaient jamais interminables. Nous avons appris et découvert de nombreux jeux de cartes. Nous avons fait des tournois (bien grand mot vu le nombre de participants) d'échecs ou de mancala. C'est ce temps de complicité passé ensemble à jouer et à rire qui est si précieux, et lorsque les paysages qui nous entourent sont magnifiques, ces instants simples deviennent simplement magiques.

Au mouillage, nous avons pu profiter au maximum des jeux d'eau (plongée, plage, kayak, heures à se balancer avec les drisses et à sauter dans l'eau...). Nous avons essayé également de visiter ce que tous ces endroits avaient à offrir : musées, chutes d'eau ou marché local. Si d'autres enfants étaient au mouillage, ils s'invitaient les uns les autres et n'avaient pas besoin de se connaître depuis bien longtemps pour être complices. Le rythme avec les enfants nous a néanmoins paru plus lent qu'à bord des bateaux sans enfant. Mais il est important de se faire plaisir tous ensemble en respectant le rythme de tout l'équipage.

Partir sur un cata permet aussi à chacun d'avoir son espace (à bord de Merlin, chacun a sa cabine). Cela n'empêche pas les tensions et les colères de chacun, mais nous avons tous un endroit à nous. Bien sûr, les sorties à deux nous ont parfois manqué. Mais les



13

7 : C'est la récré... Tout le monde à l'eau !

8 : Rapidement responsabilisés, Victor et Felix ont pu aider à la navigation.

9 : On a beau être sur un bateau, il faut aussi aider les parents : corvée de vaisselle...

10 : Le kayak, le moyen de vivre sa liberté pour les enfants du bord.

11 : Les jeux de société en famille sont un des vrais moments de bonheur du voyage en bateau. Ici, Cléa vient de gagner sa première partie de Monopoly...

12 : La pêche est l'une des activités préférées des enfants. Et cela permet en plus de remplir la cambuse...

13 : Lessive en navigation hauturière... Il faut bien avoir de quoi se changer pour le prochain mouillage !

14 : Repas entre copains à bord du cata... Les enfants en voyage font toujours beaucoup de rencontres...



14